

## **5 dim carême C – Isaïe 43,16-21 ; Ps 125 ; Phi 3,8-14 ; Jn 8,1-11.**

Isaïe annonce que le Seigneur va faire une chose nouvelle. Cette chose nouvelle est un peuple qu'il façonnera à partir des bêtes sauvages – chacals et autruches – en les désaltérant. Ainsi le Seigneur dispose d'une eau capable de transformer qui en boit !

La rencontre de Jésus avec la femme adultère montre comment le Seigneur fait une chose nouvelle à partir des bêtes sauvages et quelle peut-être cette eau. En effet les scribes et les pharisiens sont des sauvages et des violents qui instrumentalisent une femme pour piéger Jésus. Si celui-ci refuse de lapider la femme, il s'oppose à l'ordre de Moïse donc à la loi, et il se solidarise d'une femme adultère. S'il accepte, il devient un meurtrier en toute légalité.

Mais Jésus ne répond pas. Il se baisse pour écrire avec son doigt sur le sol. Il se situe ainsi à un autre niveau que ses interlocuteurs et se donne un peu de temps. Devant leur insistance il se relève et leur adresse une injonction qui ne contredit pas Moïse mais qui oblige chacun à se situer en vérité. Puis il se baisse à nouveau pour écrire au sol laissant chacun face à lui-même. Et cela marche. Tous se reconnaissent pécheurs en se retirant. D'une parole Jésus transforme ces hommes violents !

Après leur départ, Jésus se redresse et questionne la femme. Elle cesse ainsi d'être un objet manipulable. Suite à sa réponse, Jésus prend acte que ses accusateurs l'ont épargnée et il confirme leur décision : « moi non plus, je ne te condamne pas... ». Puis sans faire l'impasse sur son péché, il lui ouvre un avenir : « Va et désormais ne pêche plus ». Là encore Jésus fait chose nouvelle. Il est l'eau qui transforme qui en boit !

Paul fut d'abord une bête sauvage qui déployait sa violence par la loi. Mais, comme les scribes, les pharisiens et la femme adultère la puissance du Christ le sort de sa sauvagerie, le libère de son obsession pour la loi et le lance dans un parcours qui répond à l'envoi adressé par Jésus à la femme adultère. Paul va, court, sur le chemin ouvert par Jésus Christ ! Il crucifiera son péché en aimant à la suite du Christ au point d'en mourir lui aussi et s'avancera vers la résurrection !

Comment le Christ nous a-t-il touché de même que les scribes, les pharisiens, la femme adultère et Paul ? Quand nous a-t-il sorti de la sauvagerie, de la violence et de l'obsession de la loi, autrement dit de la mort, et quand nous a-t-il ouvert le chemin qui conduit à la résurrection ? Où en sommes-nous de notre avancée vers la résurrection

***Olivier Petit.***